



Syndicat National de l'Éducation Physique de l'enseignement public (FSU)  
[snep@snepfsu.net](mailto:snep@snepfsu.net) - <http://www.snepfsu.net>

**Communiqué de Presse du 09 octobre 2015**

---

## Le SNEP mobilisé contre la fin des programmes scolaires en EPS

### Que va faire le ministère après le vote défavorable du CSE ?

Alors que le ministère lance une « année du sport de l'école à l'université » avec l'objectif annoncé de développer l'EPS et le sport scolaire, alors qu'il prétend s'inscrire dans la construction d'un mouvement populaire autour de l'organisation des jeux olympiques à Paris, il choisit de vider l'EPS de ses contenus et de supprimer son évaluation au diplôme national du brevet en tant que discipline.

C'est une régression considérable. La profession, avec le SNEP, avait réussi à faire inscrire dans le socle les éléments fondamentaux constitutifs de la culture physique sportive et artistique. Il s'agit là, à travers les programmes, d'une entreprise de déstabilisation : aucune autre discipline ne subit un tel traitement. L'EPS devient dans les textes la discipline la plus light de tout le système scolaire. Le CSP, à l'origine de ces programmes, soutenu par des syndicats microscopiques dans notre champ d'intervention, et par l'Inspection Générale, a dit assumer ses choix. Celui visant à torpiller l'EPS en fait partie, sans état d'âme.

La question est : pourquoi ?

Soit il s'agit d'une première tentative pour, à terme, réduire la place de l'EPS : la réforme dite des rythmes à l'école primaire vient déjà d'avoir pour conséquence une baisse de l'horaire effectif de l'EPS. La volonté de le diminuer au collège n'est donc pas à exclure. L'opération programme ne serait là que pour préparer le terrain, la modification du DNB devenant une deuxième étape du scénario avec la fin, pour la première fois de l'histoire, de la prise en compte de cet enseignement.

Soit il s'agit d'incompétence à traiter les contenus d'une discipline qui s'adresse à chaque élève dans sa totalité. Dans les deux cas, c'est une image déplorable que donne le gouvernement, qui avait de fait de la jeunesse sa priorité !

Dans les faits, nous assistons à la fin des programmes d'EPS. Ils deviennent tellement généraux qu'ils ne peuvent garantir une culture commune. Cette « réécriture » fait table rase des savoirs accumulés, notamment depuis 1996, date des premiers programmes officiels en EPS.

Le SNEP-FSU va prochainement mettre en débat avec les enseignants de collège, l'écriture et l'utilisation concrète de véritables programmes fonctionnels, profitant ainsi de la liberté pédagogique voulue par le CSP et le ministère.

Le SNEP-FSU va continuer à mobiliser la profession. Notre pétition vient de recueillir 8000 signatures en une dizaine de jours, il nous reste à investir les manifestations médiatiques sur le sport qui ne manqueront pas de se présenter dans les mois qui viennent.

Contact : [benoit.hubert@snepfsu.net](mailto:benoit.hubert@snepfsu.net)